

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 5).....	1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ^e 50
RECLAMES 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11 50

S'ADRESSER POUR LES ANNONCES...
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 4, rue de Cheverus.
 A PARIS : Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.
 SOCIETE SUPPLEMENTAIRE DE PUBLICITE, 14, rue de la Victoire.
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GRONDE et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
« après : — Charente-Inférieure, Dor- dogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 00	11 00	22 00
Autres départements et Colonies.....	6 50	12 00	24 00
Etranger (Union Postale).....	9 00	18 00	36 00
Abonnements d'un mois.....	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
 TELEPHONE : De 8 h. à 20 heures, n^o 82.
 De 20 h. à 5 heures, n^o 86.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
 TELEPHONE : 103.37. — 16 inter.

DANS LA SOMME



LA RUE PRINCIPALE DU VILLAGE DE FRISE
Photo PETITE GIRONDE

La Valise

Il n'y a nul besoin d'être dans le secret des chancelleries pour savoir que la fameuse Valise diplomatique, dont les cachets mystérieux sont respectés aux frontières, ne transporte plus depuis longtemps de papiers importants. Les papiers que l'on confiait à ses flancs protecteurs, avant la guerre, c'était des lettres de mouche, des lettres d'amour que les jeunes attachés s'avisèrent de soustraire ainsi aux curiosités de la poste.

J'ai assisté à l'ouverture d'une Valise : elle fleurait le parfum cher à l'aimée du plus jeune attaché, « un mélange à elle », et aussi... le tabac. Car des paquets de cigares vanillés étaient mêlés aux paquets de « poulets » attachés avec des faveurs roses. Les cigares, c'était pour les diplomates d'âge mûr et passés dans la galanterie assise. Vive l'amour et le tabac ! Il me souvient que les destinataires des cigares ne regardaient pas sans mélancolie les lettres d'amour...

Depuis la guerre, la Valise a changé de fret. Elle ne fait plus le facteur d'amour. Ce sont là jeux innocents — les moins innocents de tous les jeux — devenus hors de saison. Elle ne collabore plus par des cigares exquis aux digestions de MM. les Diplomates. Elle apporte aux ambassadeurs accrédités auprès des empires centraux et à leur personnel non plus le dessert, le superflu, mais le nécessaire : le plat du jour.

« Un riche étranger, dit un écho, attaché à une mission diplomatique, déclare qu'il fait venir toutes ses provisions de chez un grand marchand de comestibles de Londres. L'ambassade des Etats-Unis à Berlin, les consulats américains de Berlin, Hambourg reçoivent deux fois par semaine du consulat général des Etats-Unis à Stockholm leurs provisions de lard, de beurre, de pommes de terre, de farine, etc. Tout récemment le ministre d'une légation étrangère à Berlin demanda l'autorisation de faire venir de Copenhague, pour lui et ses employés, une provision de farine pour six mois, ainsi que du lait condensé, du sucre et des sardines et de l'épicerie. »

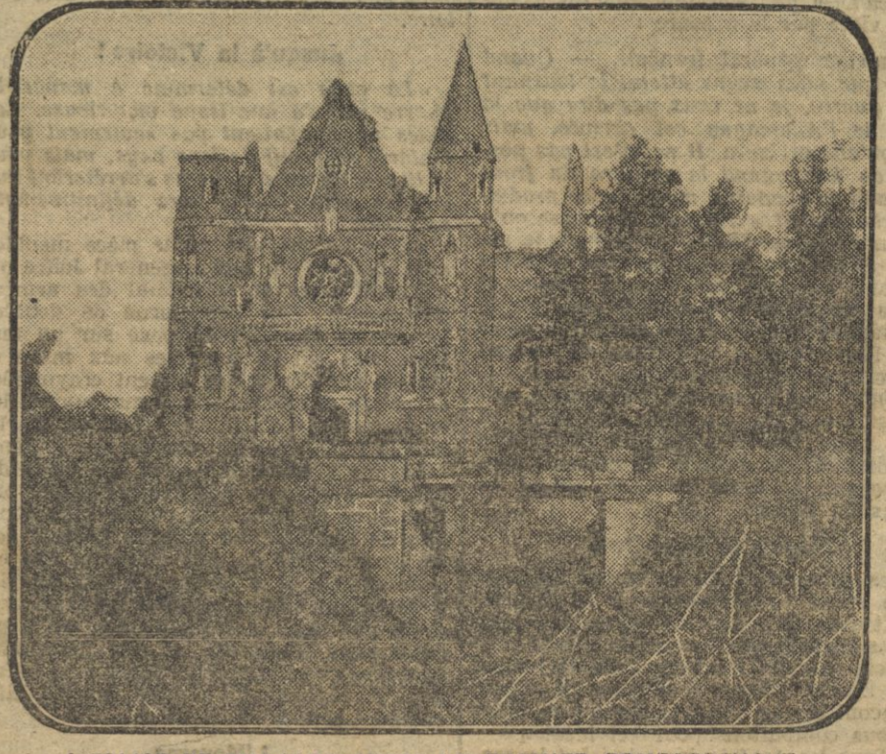
La Valise diplomatique, tant blaguée, prend aujourd'hui sa revanche. Elle n'était que le véhicule désuet d'objets coupables; elle devient un petit convoi de ravitaillement, quelque chose comme le « colis » officiel des diplomates internés, un colis auquel nul ne touche, sauf les destinataires. La Valise est réhabilitée; elle sert enfin à quelque chose et à quelque chose de bon.

On assure que les empires centraux, furieux de voir les ambassades se ravitailler avec méthode et esprit de suite, auraient résolu de mettre fin à ces expéditions de comestibles. Et pour atteindre la Valise, la presse demande la réquisition officielle du cuir, réclamé pour la défense nationale.

Les choses en sont là. La Valise classique est prête à se transformer et à se prêter à toutes les matières : le fer, le bois, la paille, le bambou. Les diplomates étaient pour ainsi dire en disponibilité. Ils vont lutter pour la vie et pour la valise garnie, à l'heure où là-bas la choucroute est plutôt « dégarinée ».

P. B.

DANS LA SOMME



L'EGLISE DE TILLOLOY APRES LE PREMIER BOMBARDEMENT
Photo PETITE GIRONDE

Le Pangermanisme colonial

Les retentissants succès des armées du tsar, qui ont reconquis depuis quelques semaines en Europe 30.000 kilomètres carrés et occupent en Asie turque un territoire sensiblement plus grand que la moitié de notre pays; les avantages marqués obtenus sur le front occidental par les Franco-Anglais; les échecs successifs du kronprinz devant Verdun; la progression italienne; enfin, la menace de Salonique ne découragent pas les pangermanistes qui osent encore, comme l'ont prouvé de récents manifestes, demander des annexions.

Mais, parmi ces gens à la confiance tenace, il n'en est pas, croyons-nous, qui eussent de plus doux rêves que les colonies.

Loin de mettre en doute le retour à l'empire de toutes ses possessions, dont la dernière sera bientôt entièrement conquise par les alliés, ils proclament que l'agrandissement du domaine extérieur de l'Allemagne doit être une des conséquences de cette guerre.

Leur chef de file, le docteur Solf, leur donne d'ailleurs le ton. Profitant de ce que les événements actuels le libèrent de tout souci d'administration, ce ministre « in paribus » des colonies répand partout la bonne parole, relevant les courages abatus et faisant entrevoir le brillant avenir réservé à sa patrie hors d'Europe.

Prononçant, il y a quelque temps, un discours à une assemblée de la Deutsche Kolonialgesellschaft qui, avec ses cinquante mille membres, a joué un rôle si considérable dans l'expansion germanique, il a dit vouloir « dissiper certaines inquiétudes qui se sont manifestées au sujet de l'intérêt colonial de l'Allemagne à la suite d'événements d'ordre purement extérieur » (sic).

Ne trouvez-vous pas tout à fait savoureux ces mots « d'ordre purement extérieur », et bien ingénue cette façon de s'y prendre pour calmer l'anxiété? Mais passons.

Après ce préambule, le docteur Solf exposa les raisons matérielles qui poussèrent l'Allemagne à pratiquer une politique coloniale et peuvent se résumer ainsi : nécessité d'approvisionner la population en denrées alimentaires, et l'industrie en matières premières, d'ouvrir des débouchés au commerce et d'aiguiller l'émigration vers les colonies de domination directe. Il affirma, d'ailleurs, que cette dernière question de l'émigration avait pour son pays beaucoup moins d'importance qu'autrefois. « Nous avons besoin, dit-il, de nos hommes en Europe même, et après la guerre nous en aurons plus besoin encore qu'avant; nous voulons exporter non pas des citoyens, mais des marchandises. » Et il termina par ces mots qui contiennent pour nous un avertissement :

« Il faut que dans l'avenir nous n'ayons pas à éprouver de craintes au sujet de la possibilité, pour un domaine colonial allemand, de se défendre lui-même. La maîtrise de la mer n'est pas d'une nécessité absolue pour un empire extérieur, tandis qu'au contraire, ce dernier peut constituer un appui précieux pour notre situation navale; enfin, l'entente économique continentale Berlin-Bagdad peut compléter très utilement un empire colonial allemand. »

Depuis cette réunion de la Deutsche Kolonialgesellschaft, le docteur Solf a redoublé d'activité dans sa propagande, et le dernier numéro du « Bulletin du comité de l'Afrique française » nous apporte l'écho d'une de ses plus retentissantes conférences faite à Nuremberg.

Là, il déclara sans sourcilier que si les

colonies que possédait l'Allemagne avant la guerre ne pouvaient pleinement satisfaire ses besoins agricoles et industriels, « tout cela pourrait être amélioré, à condition que le traité de paix combliât certaines lacunes ».

Et, pour combattre la mauvaise impression causée par l'insuccès des armes allemandes au loin, il ajouta, rappelant un mot de Guillaume, que la fondation de tous les empires coloniaux est sortie des traités de paix conclus en Europe.

Il alla même jusqu'à essayer de faire croire à ses auditeurs que l'Allemagne pourrait obtenir la constitution, sur le sol africain, d'un bloc homogène de colonies, plus facile à défendre que des possessions éparpillées, toujours exposées à des attaques concentriques.

Cet incroyable optimisme du docteur Solf se retrouve d'ailleurs dans le programme arrêté par les dirigeants de la grande société coloniale dont nous parlons plus haut.

Dans ce programme il est dit, entre autres choses extravagantes, que l'Allemagne doit augmenter son empire colonial « sans lâche timidité », parce qu'une occasion aussi favorable ne se représentera pas d'ici longtemps. Si l'Afrique est le champ le plus ouvert à l'activité coloniale allemande, y explique-t-on aussi, le grand avenir de la Chine exige le maintien et l'acquisition de bases dans les océans Indien et Pacifique. Enfin se trouvent exposées — et avec quel luxe de détails et de considérations! — les règles du choix des nouvelles colonies.

... Mais cette confiance affirmée à tout propos par les coloniaux allemands est-elle bien sincère? On en peut douter. Voyons-y plutôt une manifestation de ce bluff, si familier à nos ennemis, mais qui n'a pas souvent réussi à nous donner le change. Du moins, en l'espèce, n'est-il pas tout à fait insensé, puisqu'il a pour but de consoler un peuple de la perte de son empire colonial, en lui en faisant espérer la restitution prochaine, avec de larges compensations.

P. DIALA.

D'où viennent les Fruits et les Poules?

Les fruits sont chers; les œufs sont chers, tout renchérit, mais incomparablement moins qu'ailleurs et surtout qu'en Allemagne. Consolons-nous donc en nous demandant par loisir d'où viennent les fruits, d'où viennent les poules. Les « Débats » nous révèlent que coqs et poules viennent de Perse, qu'on ne les connaissait pas en Europe cinq siècles avant Jésus-Christ. Ils auraient été importés à la suite des guerres médiques. N'est donc l'utilité des guerres.

Les cerises ont été apportées de Perse par le proconsul Cerecus, d'où leur nom. La pêche s'appelle encore « Persico » en Italie, ce qui indique bien son origine persane. Quant à l'orange, elle était connue de tous temps en Espagne et en Portugal. Les Italiens l'appellent « Portugallo », et comme les parfums nous sont venus de Florence, nous continuons à dire chez le coiffeur « une friction au Portugal » pour désigner le parfum de l'orange.

La pomme est connue depuis le Paradis terrestre de tous les descendants de notre mère Eve.

LE TURC SE DECLARE SATISFAIT



Ce curieux dessin d'André Gill, publié en 1878, prouve qu'à cette époque le Turc n'était guère plus brillant qu'aujourd'hui.

Lettres Parisiennes

Paris, 6 août.

En dépit de tous les obstacles accumulés devant elle, la vérité commence à pénétrer en Allemagne, où il y a, de pleine évidence, quelque chose de changé. Journaux, discours, déclarations de diverses sortes attestent que le peuple élu commence à se mordre les pouces.

Parmi les manifestations qu'il est intéressant de souligner au passage, on doit noter celle du docteur Bassermann, député au Reichstag, mettant ses compatriotes en garde contre des illusions périlleuses. Après avoir exprimé l'avis que l'Angleterre ne renoncera pas à faire à l'Allemagne une guerre de destruction, il a ajouté que la France « est une énigme »; qu'avec une population inférieure à celle de l'Allemagne et saignant par des millions de blessures, elle montre toujours « une étonnante détermination de combattre jusqu'à la victoire ». Il ne dissimule pas que les Français montrent un mépris de la mort et un esprit de sacrifice qui « forcent l'admiration ». Il dit enfin, ce qui est hors de contestation, que la chute de Verdun ou l'échec absolu de l'offensive de la Somme ne marqueraient en aucune façon la fin de la guerre. La conclusion se présente d'elle-même; il suffit d'ouvrir les yeux pour l'apercevoir.

M. Bassermann, qui considère la France comme une énigme, trahit l'incompréhension de ceux de sa race. Non seulement la France n'est pas énigmatique, mais elle reste la même dans tout le cours des temps modernes. Sa volonté de vivre sans choix s'affirma aux heures les plus critiques. Au dix-septième siècle, Guez de Balzac, Balzac l'épistolier, écrivait : « On a dit que la France est un vaisseau à qui la tempête sert de pilote. » En effet, notre pays trouva son salut dans les pires catastrophes.

Il fut provisoirement vaincu en 1871, parce que son impréparation militaire était incomparablement plus grave que son impréparation de 1914. L'Allemagne, stupéfaite de sa victoire, se crut dès lors tout permis; elle s'abandonna à l'ivresse de sa légende de la race élue appelée à dominer le monde. Elle croyait avoir brisé le grand ressort de la nation française, dont la trempe défie tous les efforts.

Il est bon de noter que si l'innombrable espionnage allemand permit à l'ennemi de se renseigner sur l'état de nos moyens de défense, il ne lui apprit rien d'exact sur l'état des esprits, qui n'avait pourtant aucun caractère énigmatique. La France ne voulait pas la guerre, puisqu'elle ne la préparait que d'une main négligente; mais il fallait être un pesant Teuton pour supposer qu'elle ne se défendrait pas contre l'invasisseur avec son héroïsme héréditaire.

Rien n'est plus facile à déchiffrer que l'énigme française devant laquelle M. Bassermann s'arrête, la mine ébaubie, comme un... sanglier devant une perle.

Ne perdons pas de vue la proclamation de Guillaume II à son armée de l'Est : « Rappelez-vous que vous êtes le peuple élu. L'Esprit du Seigneur est descendu sur moi parce que je suis l'empereur des Germains. Je suis l'instrument du Très-Haut. Je suis son représentant et son glaive. Malheur et mort à tous ceux qui résisteront à ma volonté. » Dans cet impudent boniment, le grand crime était en germe.

Il fallait avoir dans la boîte osseuse une cervelle en choucroute garnie pour admettre que Dieu avait choisi pour représentant, fondé de pouvoir et porte-glaive, un Hohenzollern dégénéré, un cabotin affligé d'ailleurs d'un bras trop court, d'un incurable mal d'oreilles et d'un larynx sujet à caution. Le vieux Dieu allemand n'aurait rien fait de trop en accordant à son délégué tout au moins une santé normale.

En France comme en Angleterre, on commence à essayer de dégager la forme du châtimement final de ces ennemis du genre humain et de leurs chefs, sans excepter le premier de tous. Deux de nos confrères, et non des moindres, requièrent la peine de mort contre l'accusé Hohenzollern, dont la responsabilité est entière. Il a voulu, préparé et fait éclater à l'heure de son choix le vaste conflit dans lequel auront péri des millions d'hommes, et qui a mis en question l'existence morale et matérielle des sociétés humaines. Si un tel crime devait rester impuni, comment pourrait-on maintenir dans l'humanité le sens et le respect de la justice?

On pourra objecter qu'il faut éviter de vendre la peau de l'ours, ou du tigre, avant de l'avoir abattu; mais ce n'est pas trop se hâter que de proclamer dès à présent qu'un grand crime est un grand crime, et que son auteur doit être châtié. Si l'homme monstrueux qui, pour satisfaire son ambition, a mis l'Europe en feu venait à échapper, grâce à des sophismes de chancellerie, à la peine que l'on applique aux assassins, un grand trouble se répandrait dans l'âme des nations.

Ne compliquons rien; soyons simples : sur notre sol, dans ceux de nos territoires qu'ils ont occupés et qu'ils souillent encore, les Allemands font impitoyablement peser sur nos populations un joug de fer. Chaque jour qui s'écoule nous apporte la nouvelle de leurs cruautés dignes de la haute culture des gorilles. Ils ont accumulé les forfaits au mépris des engagements, des conventions, des règles et des lois de la guerre; leur chef suprême les y ayant encouragés doit nécessairement être considéré comme le plus grand coupable.

Quand, au début de la guerre, je parlai ici de nécessaires représailles, je trouvais des contradicteurs parmi les âmes sentimentales; mais au spectacle des événements les idées me paraissent avoir évolué.

Les leçons de la guerre atroce qui nous est faite n'ont pas été perdues, même pour les bêtises, et le moment s'approche où, d'une commune et formidable voix, les nations alliées acclameront, dans l'accomplissement de ses rigueurs, la Némésis vengeresse.

ALBERT ROBERT.

Mais comment s'étonner de la sottise allemande et de son principal produit le pangermanisme se ruant avec des férociétés de cannibale à l'attaque des pays convoités, et enroulant sous ses étendards on ne sait quel dieu de forme boche.

Les Boches échouent encore devant Thiaumont

AUTRES ÉCHECS ENNEMIS

Nous prenons du Terrain et 15 Mitrailleuses

Paris, 7 août. — Devant Verdun, les Allemands n'ont pas renoncé à l'ouvrage de Thiaumont. Dans la soirée de dimanche, après un violent bombardement, ils se préparaient à déclencher une contre-attaque, mais leurs troupes d'assaut furent arrêtées aussitôt par nos feux de barrage et durent refluer vers leurs tranchées de départ.

Vers la même heure, un autre retour offensif de l'ennemi, cette fois sur le bois de Vaux-Chapitre, échoua dans les mêmes conditions, bien qu'il ait été précédé d'une intense préparation d'artillerie durant toute la journée.

Aujourd'hui, les Allemands n'ont tenté aucune action d'infanterie, et de notre côté nous avons encore progressé au sud de Thiaumont et dans le village de Fleury.

Sur le théâtre de la Somme, l'action qui s'était ralentie ces derniers jours marque un regain d'ardeur. Tous les efforts de l'ennemi en vue de reprendre le terrain perdu devant Pozières sont restés vains.

Dans le secteur français, nos fantassins se sont emparés avec brio de toute une ligne de tranchées allemandes entre le bois d'Hem et la Somme, à l'est de la ferme Monacu.

Au sud de la rivière, nos batteries se sont montrées très actives, notamment contre l'artillerie adverse dans la région de Liéons.

Au cours de ces diverses opérations nous nous sommes emparés d'une quinzaine de mitrailleuses.

En somme pas une grande journée, mais une bonne journée.

Trois Avions boches descendent Trois autres forcés d'atterrir Deux Ballons captifs détruits

Nos Escadrilles continuent à bombarder les Gares, Usines et Bivouacs ennemis

Paris, 7 août (officiel). — Sur le front de la Somme, notre aviation a livré dans la journée d'hier de nombreux combats.

Trois avions allemands ont été abattus, l'un près de Roiglise (sud-est de Roye), le second vers Omiecourt (sud-est de Chaules), le troisième au nord de Nesle.

Trois autres appareils ennemis, sérieusement touchés, ont été forcés d'atterrir dans leurs lignes.

Enfin deux ballons captifs ont été détruits par nos avions.

Dans la nuit du 6 au 7, nos escadrilles ont effectué les bombardements suivants : vingt obus sur la gare de Metz-Sablons, trente sur la gare de Thionville, vingt-cinq sur les usines de Rombach (nord de Metz), et douze sur des bivouacs près d'Étain.

Remarquable Organisation des Communications anglaises

Londres, 7 août. — Lord Northcliffe, qui vient de visiter le front anglais en France, publie, dans le « Times », un article sur l'organisation des différents services attachés à l'armée anglaise. En ce qui concerne l'organisation du service des communications, il dit que ce service représente 6 % des forces totales britanniques en France. « J'ai, écrit lord Northcliffe, visité les grandes organisations de la Clyde, du Tyne, de Wolwich, de Chicago; j'ai vu les usines autour de Paris, celles de Saint-Étienne, du Creusot, de Hambourg, d'Essen, et je puis dire, sans hésitation, en tenant compte du temps de guerre, que l'organisation de nos lignes de communication — superposées comme elles le sont aux chemins de fer français et aux routes défoncées, dans ce pays où le travail indigène n'existe plus — est, en août 1916, aussi près de la perfection qu'elle pourra l'être jamais. Je dis plus : aussi difficile qu'il soit possible de concilier la guerre avec une politique d'économie, je n'ai vu, pendant la visite que je viens de faire et, contrairement à ce qui s'est produit en 1914, aucun gaspillage. » Lord Northcliffe parle aussi du merveilleux système téléphonique qui permet au commandement en chef de pouvoir, des lignes situées à l'arrière de Fricourt, communiquer avec Londres, avec Paris ou les ports de mer servant de base. Pour compléter le réseau téléphonique, on a créé un merveilleux système de télégraphie ordinaire et de télégraphie sans fil.

La « Sauscisse Rupert » sur le Front anglais

Londres, 7 août. — Un ballon-zerf-volant ou « saucisse » observateur aérien à poste fixe est connu sous le nom de « Rupert ». Pourquoi Rupert ? Le profane ignore encore l'origine de cette appellation. Le « Rupert » est d'un aspect plutôt étrange; dans les airs, il ressemble absolument à une saucisse avec un appendice caudal dont l'utilité n'est connue que par les professionnels, mais il possède des yeux redoutables, et sa fixité le rend singulièrement apte à noter les effets des pièces anglaises à longue portée, pour le plus grand profit de leurs pointeurs. C'est seulement depuis ces six derniers mois que le « Rupert » a été adopté définitivement après la preuve faite de ses rares mérites comme l'auxiliaire nécessaire des services de l'artillerie britannique. Nous avons compté 26 de ces saucisses planant en même temps à leur poste aérien.

Les Allemands possèdent également des ballons saucisses, mais les Anglais ont réussi à leur en abattre un grand nombre, tandis que ceux des Anglais sont si bien gardés contre les entreprises de l'ennemi que le nombre des accidents est insignifiant. Tous les éloges sont donc dus au « Rupert » et aux braves qui, avec lui, montent dans les airs. On peut dire que cette saucisse a vraiment empoisonné les Boches. (Radio.)

L'Incendie des Récoltes par les Bombes d'Avions

Berne, 7 août. — Un communiqué allemand met en garde contre le danger d'incendie des récoltes. Les bulletins officiels de l'armée bulgare sur ce qui s'est passé dans le voisinage de la frontière grecque, dit ce communiqué, montrent que l'incendie des récoltes dans les champs et dans les granges par les bombes d'avions est praticable.

La note rappelle que l'Association agricole allemande a proposé des mesures spéciales pour la protection des moulins et des greniers et la Chambre d'agriculture de Silésie conseille de réunir sur le sol les céréales coupées en petits paquets très espacés les uns des autres.

Manifestation francophile à Rome

Rome, 7 août. — Au théâtre Quirino, à Rome, on a donné en matinée une représentation de « Madame Sans-Gêne ». La salle était bondée. Lorsque à la fin du prologue l'orchestre fit entendre la « Marseillaise » le public se leva dans un élan indescriptible d'enthousiasme. On apporta sur la scène des drapeaux français, que les assistants saluèrent par des applaudissements unanimes et prolongés. (Radio.)

LA BATAILLE POUR LEMBERG -- UNE NOUVELLE VICTOIRE

Boehm-Ermolli battu par Sakharoff sur le Sereth -- 6.000 prisonniers

OFFENSIVE TURQUE ARRÊTÉE EN ARMÉNIE

Paris, 7 août. — Les succès de l'armée russe en Galicie ont une importance stratégique de premier ordre. Sur le Sereth, c'est, en effet, la bataille pour Lemberg qui commence. Dans cette région, le front ennemi était couvert par le Graborka-Sereth, une des petites rivières dont la jonction forme le Sereth proprement dit. Ce petit cours d'eau marécageux traverse des étangs et sa rive ouest, celle qui tenaient les Austro-Allemands, est bordée de quelques hauteurs. Une série de villages, presque tous situés sur la rive ouest, fournissaient des points d'appui à la défense. Les Russes ont attaqué sur un front de 20 kilomètres environ, puis, ayant dispersé les forces de l'ennemi, ils ont passé la rivière entre la région de Ratitcho et celle de Zaloutche, qui sont séparées par une dizaine de kilomètres. Ces deux villes, ainsi que les villages voisins, ont été enlevés par de violents corps à corps et, malgré les contre-attaques, les Russes ont pu s'établir sur les collines de la rive ouest. Le nombre des prisonniers, qui atteint déjà maintenant près de 6.000, prouve à quel point la victoire des Russes sur ce point est sérieuse. Il faut s'attendre à une très vigoureuse riposte de l'ennemi et à une résistance ardente car, de la rive droite du Sereth, on menace la ligne ferrée Lemberg à Tarnopol. Le centre de von Bothmer est en face de Tarnopol, et s'il perdait la voie ferrée qui sert à ses communications, il devrait reculer et perdre une grosse partie des siens. Dans ce secteur Brody-Zalosse-Tarnopol est donc engagée une grosse partie, et il est peu probable que Sakharoff laisse von Bothmer opérer sa retraite sans la troubler de nouveau.

Sur tout le front d'Arménie, les Russes poursuivent leur offensive avec succès. Leurs progrès s'affirment d'une part dans la vallée du Kioçkitch-Tchial, de l'autre dans la vallée du Kughli-Sou, qui, par Palou, peut conduire à Kharpout. On a l'impression que la résistance des Turcs n'est pas encore brisée. Ils se cramponnent à toutes les bonnes positions que présentent des régions d'ailleurs particulièrement favorables à la défense. Mais c'est en vain, car les Russes font des captures en hommes et en matériel qui montrent que — comme dans la région Mouch-Bilis — toutes les contre-attaques ou offensives turques sont vouées désormais à un échec.

HINDENBURG N'INQUIÈTE PAS L'ÉTAT-MAJOR RUSSE

Pétrograd, 7 août. — La nomination d'Hindenburg aux fonctions de commandant en chef, laisse les autorités russes parfaitement calmes; cette décision a été prise pour rassurer l'opinion publique en Allemagne, où l'on croit encore à Hindenburg, mais l'on croit encore à Hindenburg. On sait qu'il a gagné la bataille de Tannenberg à cause de la région de forêts, de lacs et de marécages: on sait également qu'il n'a rien fait depuis pour justifier l'espoir qu'on mettait en lui de changer la situation actuelle. Les Allemands auraient besoin pour cela de quel- un de plus fort qu'un génie. Il leur faudrait un faiseur de miracles. N'en ayant aucun sous la main, ils s'en remettent à un général qui doit sa renommée plus à la popularité qu'aux résultats stratégiques qu'il a pu obtenir.

LES AUSTRO-ALLEMANDS PROCLAMERAIT L'INDÉPENDANCE DE LA POLOGNE

Turin, 7 août. — Un bruit persistant de source allemande court dans les milieux polonais selon lequel l'Allemagne et l'Autriche seraient à la veille de proclamer l'indépendance de la Pologne. Cette proclamation aurait le but de devancer un geste analogue du tsar auquel on s'attend en Russie. Deux faits tendraient à confirmer la nouvelle: Un personnage connu s'étant présenté la semaine dernière au gouverneur de Varsovie, von Wloclawek, pour lui demander l'autorisation de tenir une conférence, aurait reçu cette réponse: « Ne pouvez-vous attendre deux semaines encore ? Alors vous n'aurez plus besoin de mon autorisation. »

son interlocuteur ayant insisté, le gouverneur aurait ajouté: « Vous aurez, dans deux semaines, une communauté polono-autrichienne indépendante. »

Et voici l'autre fait: le chef de la censure de la presse de Varsovie aurait conseillé à la rédaction de la revue « Widno-Krag », de remettre à un autre numéro la publication d'un article dont les épreuves venaient de lui être présentées, car, aurait-il ajouté, « la censure sera alors polono-autrichienne. » Le vice-bongremestre de Varsovie a pu obtenir un permis pour se rendre hors du pays, à condition de retourner le 20 août au plus tard, « des événements importants selon le chef de la police étant attendus pour cette date. »

LES RENFORTS RUSSES AFLUENT EN BUKOVINE

Berne, 7 août. — On apprend de Vienne que de grands mouvements de troupes ont actuellement lieu en Bukovine. De nombreux convois arrivent journellement de l'intérieur de la Russie, chargés de troupes et de matériel de guerre. Il semble que les Russes aient l'intention d'entreprendre de nouvelles attaques contre les défilés des Carpathes. La visite du tsar est attendue d'un jour à l'autre.

A LA FRONTIÈRE DE BUKOVINE

Londres, 7 août. — Selon une dépêche de Bucarest à l'Agence Reuter, les administrateurs russes de la Bukovine ouvriront aujourd'hui lundi la frontière de cette province aux voyageurs se rendant en Roumanie.

RIVALITÉ AUSTRO-ALLEMANDE

Genève, 7 août. — Les bulletins austro-allemands continuent de déceler les petites frictions de la nouvelle organisation du commandement. Ainsi, au sujet du léger recul des Russes au sud de la passe de Jablonitz, dans les Carpathes, dans le secteur où commande l'archiduc Charles, le bulletin allemand attribue tout l'honneur aux troupes allemandes des Carpathes. Le bulletin autrichien signale la participation de contingents austro-hongrois à cet épisode. Par contre, il laisse au maréchal Hindenburg toute la responsabilité de l'échec du Sereth dans la région de Zaloczce. Il cherche encore à donner de l'importance à un petit incident sur le Stokhod à Zeareczce. Les Allemands parlaient dédaigneusement de « nettoyage ». Les Autrichiens mettent en vedette un certain général Faeh. Les critiques militaires allemandes font entendre avec plus ou moins de discrétion que le commandement des armées austro-allemandes au front de la Bukovine confié à l'archiduc héritier d'Autriche est purement nominal. On espère à Vienne que l'archiduc pourra recueillir quelques succès à l'ombre de Hindenburg et rétablir ainsi le prestige dynastique compromis par l'échec de l'offensive du Trentin. En réalité, l'autorité d'Hindenburg s'étend jusqu'à la frontière roumaine; la « Gazette de Francfort » l'affirme très nettement; elle rappelle le principe de Moltke à savoir que les grandes décisions ne peuvent être prises que par un seul chef.

Incendie de Forêt en Italie

Rome, 7 août. — Un vaste incendie a éclaté dans la forêt près de Savone, sur une étendue de plus de cinq kilomètres. Les autorités ont envoyé sur les lieux deux mille hommes de troupes.

L'Aide de Camp du Roi Albert tué par un Obus

Zurich, 7 août. — On apprend que le commandant Davreuz, aide de camp du roi Albert, a été tué par un obus pendant un combat. Le roi était à son côté.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 7 Août (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME et dans la région de CHAULNES, lutte intense des deux artilleries.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, après une préparation d'artillerie, les Allemands ont lancé une attaque sur l'ouvrage de Thiaumont. Arrêté par nos feux de barrage, l'ennemi n'a pu déboucher et a été rejeté dans ses tranchées de départ.

Dans le BOIS DE VAUX-CHAPITRE, l'action offensive que j'ai presagée le violent bombardement dirigé hier par l'ennemi sur cette région, a eu lieu vers dix-neuf heures trente. Elle a été brisée par nos feux d'artillerie et nos feux de mitrailleuses et a complètement échoué.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 7 Août (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, en fin d'après-midi, nos troupes ont brillamment enlevé une ligne de tranchées allemandes entre le bois de Hem et la rivière, à l'est de la ferme Monacu. 120 prisonniers et une dizaine de mitrailleuses sont restés entre nos mains.

AU SUD DE LA SOMME, notre artillerie a été très active. Des tirs de destruction efficaces ont été effectués sur les batteries ennemies de la région de Liéons.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, au cours d'une action de détail, nous avons réalisé des progrès au sud de l'ouvrage de THIAUMONT; nous avons pris cinq mitrailleuses et trouvé, dans les éléments conquis, un nombre considérable de cadavres allemands.

Après un combat assez vif, nous avons enlevé quelques maisons dans la partie ouest du village de FLEURY.

Bombardement de nos lignes dans la région VAUX-CHAPITRE-LE CHENOIS.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 7 août (12 heures 20)

La situation demeure sans changement. Le bombardement réciproque se poursuit entre L'ANCRE et LA SOMME, sur les premières lignes, ainsi que sur les lignes de soutien.

L'ennemi a prononcé diverses contre-attaques à L'EST DE POZIERES. Elles ont toutes été repoussées avec pertes pour l'assaillant. Nous conservons le terrain conquis hier.

Nous avons exécuté, la nuit dernière, un coup de main heureux contre les tranchées ennemies, à L'EST DE NEUVILLE-SAINT-VAAST.

Les Allemands en ont tenté un contre nos tranchées au sud-est du BOIS-GRENIER. Ils n'ont pu atteindre nos lignes et ont été repoussés avec pertes.

Du 7 Août (21 heures 20)

Ce matin, entre quatre et cinq heures, l'ennemi a déclenché, à la suite d'un vigoureux bombardement, deux violentes attaques sur nos nouvelles positions au nord et au nord-est de POZIERES.

Il a réussi à pénétrer dans nos tranchées en un ou deux endroits, mais nous l'avons rejeté en lui infligeant des pertes importantes et en lui faisant un certain nombre de prisonniers.

Deux nouvelles attaques exécutées en force, à huit heures cinquante, ont eu le même résultat.

Peu après seize heures, les Allemands sont revenus moins vigoureusement à l'attaque et ont encore laissé des prisonniers entre nos mains. Ils ont fait exploser une mine devant Souchez et ont pénétré quelques minutes après dans nos tranchées en franchissant la cratère.

Nous les avons aussitôt repoussés à la grenade. Ils ont fait sauter sans résultat une deuxième mine à Zwarteln.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité vers Béthune, le canal de la Bassée et Loos. Elle n'a occasionné que des pertes légères et peu de dégâts.

Nos batteries ont riposté avec efficacité.

Communiqué russe

Les Opérations sur le Stokhod et le Sereth

Encore plus de 2.000 Prisonniers au Tableau

Pétrograd, 7 août.

Front occidental

Sur le STOKHOD, dans la région de Zaretschie, nos éléments, par une attaque impétueuse, sans coup férir ont délogé l'adversaire de la partie de ses tranchées qu'il occupait, faisant prisonniers 42 officiers environ et 200 soldats et prenant une mitrailleuse.

Sur le SEBETH, dans le secteur occupé au cours de la journée, nous avons développé quelque peu notre succès dans la partie nord.

Ici se sont distingués par leur fougue les détachements de la réserve territoriale novogène, emportés par l'élan général de nos troupes qui ont attaqué l'ennemi.

Dans cette région, au cours de la journée du 6 août, nous avons fait prisonniers 43 officiers et environ 2.000 soldats, dont une partie allemands; nous avons pris deux obusiers et quelques mitrailleuses.

Le combat a revêtu un caractère d'extrême violence.

De nombreux blessés austro-hongrois arrivent.

Front du Caucase

Sous la poussée des Turcs notre détachement perse s'est replié dans la région à l'est de Kermanshah.

La Nouvelle Offensive italienne

Un Beau Lever de Rideau. — Un Echec de l'Archiduc Eugène

Rome, 7 août.

Le premier acte de la nouvelle offensive italienne s'est déroulé d'une façon extrêmement brillante. Dans la zone de Montafalco, les bersagliers, après des attaques violentes contre le système des fortifications autrichiennes, ont ramené vers l'arrière 3.600 prisonniers et de nombreuses mitrailleuses et pièces d'artillerie. De plus, tout le terrain conquis dans la chaîne de l'action est resté aux mains des assaillants, malgré les contre-attaques répétées de l'ennemi.

Ce premier succès à l'extrême droite italienne fixe de nouveau l'attention sur un point du front dont on parlait fort peu depuis l'action austro-hongroise du Trentin. Mais il paraît probable que le champ de bataille de l'isonzo va redevenir à l'ordre du jour.

Les troupes de l'archiduc Eugène refoulées sur le plateau des Sept-Communes occupent maintenant des positions très fortes d'où il serait difficile de les déloger.

Toutefois, le général Cadorna ne leur laisse aucune trêve et l'état-major de l'archiduc aura grande peine à faire faire la navette à ses troupes entre les divers points du front où les communications d'ailleurs sont difficiles.

Les détails manquent encore sur cette première bataille, mais la conviction est générale à Rome que nous sommes au début d'une vaste offensive dont les résultats se feront attendre peut-être, mais sont certains.

La Fiancée de Bruges

PAR R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

PROLOGUE La Mission de Confiance

Mézigue et Fil-d'Archal

Les yeux de l'abbé étaient tombés sur une barre de fer épaisse de près de deux doigts, oubliée dans un coin du réfectoire.

Tout le monde entourait l'abbé, y compris les gradés, attirés par la curiosité. Ils avaient été sur le point d'intervenir, mais en voyant que la querelle s'apaisait, ils avaient cru sage de ne pas faire montre d'autorité.

Il ne s'est pas laissé marcher sur les orverts par le capitaine. Vous avez vu s'il lui en a bouché un coin! Moi qui croyais que le sabre et le goupillon étaient toujours de mêche!

Tous, sous-officiers, caporaux et soldats, confondus dans une même curiosité anxieuse, attendaient. Mézigue dit l'abbé, je te remercie de ton geste et de la spontanéité généreuse de tes paroles.

Et cette peroraison plut autant que l'exode aux auditeurs. Topel cria Mézigue. Je tiens le pari l'abbé. Cochon qui s'en dédit, beugla Fil d'Archal.

Libourne

CITATION ET PROMOTION. — L'adjudant d'artillerie Paul Molina a été cité à l'ordre du jour et promu sous-lieutenant pour sa belle conduite au feu.

POIDS ET MESURES. — La vérification des poids et mesures pour la ville de Libourne aura lieu les 14, 16, 17 et 18 août, de huit heures à dix-huit heures, 43, rue Neuve.

LA BOITE A FURSY. — Bonnaud, Fursy, Jules Moy donneront vendredi 11 août une représentation au Jardin d'Été.

PRO PATRIA. — Classement des diverses catégories du match de tir du 2 au 25 juillet: Première catégorie: Fusi Label: 1. Maury (Saint-Émilion); 2. Sidiéridis (Régnac); 3. Duclos (Fursy); 4. Iley (Libourne); 5. Foug (Séné); 6. Delalay (Libourne); 7. Duchartre (Saint-Émilion); 8. Fort; 9. Seguy (Libourne); 10. Brun (Ligon).

ÉTAI CIVIL. — Naissances: Jean-Elie-Robert Nicolas, route de Montagne; Marcel-Louis Delaplace, rue Rocherol.

ÉTAI CIVIL. — Naissances: Jean-Elie-Robert Nicolas, route de Montagne; Marcel-Louis Delaplace, rue Rocherol.

SUCES SCOLAIRES. — Les élèves de notre école publique Jean Sabard, Roger Estreuil et Raymond Laurent ont été reçus au concours d'admission à l'école professionnelle de Nantes.

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Ivresses

Tous ces chiffres manœuvraient dans son cerveau comme des soldats à la parade. Avec lui, pas de retards, pas de lacunes. Parmi ses employés, il avait remarqué le lieutenant de Brault et l'appela souvent auprès de lui.

Théâtres et Concerts

Alhambra-Jardin d'Été

Musio-Hall. — Mardi, à huit heures trente précises, réouverture du merveilleux jardin d'été de la rue d'Alzon, le plus frais, le plus spacieux, le mieux situé.

Bouffes-Casino d'Été

Mercadier dans la Revue. — Le prince de la chanson, Mercadier le célèbre artiste, chante tous les soirs, à dix heures et demie, ses vieilles chansons, qui lui ont valu une réputation mondiale.

Théâtre-Français

«La Boîte à Fursy». — Paris a eu son gala des trois gardes. Bordeaux aura le gala des trois chansonniers mardi, mercredi et jeudi, et ce sera un régal rare que d'assister à cette joute de verve, d'esprit, de fantaisie saine et bien française.

Apollo-Théâtre

Louise Balthy à l'Apollo. — Pour l'ouverture de la saison de music-hall, le spectacle composé par l'impressario Montcharmont promet des surprises.

Scala-Théâtre

Dernières de la Revue. — Mardi et mercredi, dernières de la revue: «En S'ca! venez-y!».

Hôpital auxiliaire 64

Le dimanche 30 juillet, l'Orphelin l'Avenir du 6e canton s'est fait entendre pendant la messe de onze heures au quart à l'église Saint-Nicolas, au profit des blessés de l'hôpital auxiliaire 64.

CINEMAS

Sinéma Géant du Théâtre-Français. — «Le Nocturne de Chopin». — Dans une salle des plus confortables, une température exquise grâce à de puissants ventilateurs.

SPORTS

CYCLISME

COURSE OUVERTE (F. C. S. O.). — L'épreuve ouverte du 20 août se disputera sur le parcours: Bordeaux-Libourne-Castillon et retour, sur environ 40 kilomètres.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 7 août. Montés en rade: Châteaueu-Yquem, st. fr., c. Cruchet, de Dunkerque.

PAUILLAC, 7 août

Monté: Bothnia, st. suéd., c. X... Aux appointements: Griot, st. grec, c. X... Chemiston, st. ang., c. X... d'Amérique.

Comte-de-Flandre, st. belge, c. X... Saint-Antoine, trois-mâts fr., c. X... Magpie, st. angl., c. X... Williambell, st. angl., c. X...

M. Brioux écrit...

Le Journal du 28 juillet publie sous le titre «La Faillite de la Dot» un remarquable article de M. Brioux où l'éminent académicien écrit:

«Il faut une dot. J'en conviens. Il en faut une, je le déclare moi-même. Il ne faut pas épouser une jeune fille sans dot.

LA TEMPERATURE

Situation générale au 7 août. Bureau central aérologique de Paris. Quelques pluies sont tombées sur la Scandinavie et le Danemark.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret le décès de M. Bessonneau, le grand industriel, administrateur des importantes filatures, corderies et tissages d'Angers.

LES VENTS DANS L'ESTOMAC SONT DANGEREUX

Les Médecins recommandent l'emploi de la Magnésie

Les personnes qui souffrent d'indigestion ou de dyspepsie devraient se rappeler que la présence de gaz ou vents dans l'estomac indique invariablement la formation d'acides en trop grande quantité.

La Véritable "MAGNÉSIE BISMURÉE"

peut être obtenue à Bordeaux chez: Pharm. Arbez, 24, place ext. d'Agutaine. Pharm. Charbonneau, 55, cr. de l'Indépendance.

Mais que d'autres ont été les héros de pareilles aventures avant lui! Ce n'est pas hier qu'Octave Feuillet, d'illustre mémoire a publié son chef-d'œuvre le «Roman d'un jeune homme pauvre».

Il l'avait frappé dès le début et jamais, malgré ses longues méditations, en dépit de l'amitié que son inférieur avait su lui inspirer, il n'avait pu se débarrasser totalement de cette défiance patriotique.

En somme c'était un tic moins dangereux que celui de n'en voir nulle part. Pour le moment, dans le petit salon du quai d'Orsay où il déjeunait confortablement avec les trois officiers qui lui étaient si sympathiques et dont il ne soupçonnait pas la loyauté, il se sentait heureux et tranquille, dégoûté de soucis.

de province, Compiègne. Tourni ou autre, avec de bon camarades, de l'exercice, des chevaux des promenades. Mieux valait... On s'achat que les colonel Berquin était un excellent homme. Il comprit qu'il se laissait entraîner par ses défiances incorrigibles, et doucement il reprit.

BOURSE DE PARIS

du 7 août 1918
BULLETIN FINANCIER
Marché calme. 3 1/2 inchangé, hausse de 5/8 et du Suez, Extérieurs, fonds russes soutenus, valeurs industrielles et Rio-Tinto calmes. En banque, Maltzoff et Tapanog demandées, Balia 290.

MARCHE OFFICIEL
Fonds d'Etats. - 5 % libéré, 93 75; 3 %, 81; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 416; Afric. occid., 416; 377; Tunis 1892, 341 25; Maroc 1913, 437; Argentine 1907, 471; 1910, 503; 1911, 516; Chine 1908, 408 50; 1912 (reorg.), 453; Espagne (Extér.), 99 80; Hellénique 1881, 305; Japon Bons 1913, 530; Maroc 1910, 485; Portugal, 65; Russie 1880, 61 50; 1891 et 1894, 62 70; 1896, 59 05; 1906, 89 40; 1909, 80; 1914 (Ch. fer Réunion), 93 50; Serbie 1895, 61; Dette ottomane unifiée, 63

Ettablissements de crédit (actions). - Compagnie algérienne 1,250; Comptoir d'escompte, 801; Crédit foncier, 725; Crédit lyonnais, 1,280; Société d'ind. mobilière, 365; Banque française, 189; Banque de l'Afrique du Nord, 1,185; Banque de l'Inde et de Chine, 375; Banque russo-asiatique, 595.

Chemins de fer (actions). - Bône-Guelma, 685; Est-Algérien, 545; Est, 830; Orléans, 525; Nord, 1,485; Orléans, 1,210; Jouliss., 710; Ouest, 722; Andalous, 396; Nord de l'Espagne, 437; Saragossa, 435.

Valeurs diverses (actions). - Comp. des Métaux, 898; Comp. générale transatl., ord., 150; prior., 185; Messag. marit. prior., 180; Miroir, pol. tal., 483; Nord-Sud 123 50; Omnibus de Paris, 455; Sels Gemmes, 325; Suez (Canal maritime), 4,650; Société civile Suez, 3,000; Tramways (Comp. générale des), 412; Acieries de France, 775; Acieries de la Marine, 3,633; Charbonn. Réunis, Comp. française, 805; part., 299 50; Comp. du Boléo, 825; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,240; Creusot, 1,999; Dynamite centrale, 700; Edis., Comp. des, 230; 300 Flives-Lille, 315; Mines de Malfidano, 230; Penarroya (Soc. minière et métal.), 790; Printemps, ord., 320; Say ord., 455; Briants, ord., 408; Rio Tinto, 1,750; Naphte Russe, 400; Télégraphes du Nord, 1,090; Distribution parienne 465.

Obligations françaises (villes). - Paris, 1871, 478; 1875, 490; 1882, 285; 1894/1896, 280, 1898, 339; 1904 1/2, 340, 342; 1912, 259 75.

Chemins de fer - Ardennes, 348; Bône-Guelma, 338; Ch. de fer économ., 355; Est-Algérien, 339; Est 4 %, 415; 3 %, 389 50; Nord, 339 50; 2 1/2 %, 305; Midi, 345 50; nouv., 343 75; 2 1/2 %, 316; Nord 4 %, 415; 3 %, 351; Orléans 4 %, 415; 3 %, 369 50; 1894, 348; 2 1/2 %, 325; Ouest, 372; nouv., 361 50; 3 %, 317; P.-L.-M., 419; (fusion) 333; nouv., 341.

Diverses. - Suez 2e série, 397; Omnibus de Paris, 377.

Obligations étrangères (Chemins de fer). - Asturies 2e hyp., 360; Autrichiennes Ire hyp., 350; Nord-Espagne Ire hyp., 401; 2e hyp., 376; Pampelune, 378 50; Barcelone prior., 401; Lombardes anc., 182 25; Saragossa Ire hyp., 352; 2e hyp., 346; 3e hyp., 345; Riazan-Ouralisk, 359 50; Altai, 407; Central Pacific, 432 50; New-York, New-Haven, 167 50; Chicago, 477 50.

Diverses. - Crédit foncier égyptien 1 1/2 %, 383 1/2; 4 %, 427.

Obligations. - Crédit foncier mutuel de Russie, 370; Méridionales, 357 50.

Actions. - Machines Hartmann, 427; Bruay (mines de), 1,750; Maltzoff, 683; Bakou, 1,375; Colombia, 1,075; Lianosoff, 336; Spies Pétroulov, 1,375; De Beers ord., 318; preferred, 333; Jagersfontein, 80; Tharsis, 141; Cape Copper, 118; Chino Copper, 235; Ray Consolidated Copper, 138; Spassky Copper, 59 50; Utah Copper, 470; Butte et Superior, 428; Platine (Cie industrielle du), 490; Shansi, 25 75; Toula, 1,198.

Mines d'or. - Léna Goldfields, 49 75; Modderfontein, 183 50; Rand Mines, 101; Robinson Gold, 31 50.

COURS DES CHANGES
Londres, 28 1/2 à 28 1/2; Espagne, 5 94 1/2 à 6 1/2; Italie, 132 à 132 1/2; Italie, 90 1/2 à 92 1/2; New-York, 87 1/2 à 88 1/2; Portugal, 4 1/2 à 4 3/4; Pétrograd, 1 77 à 1 83; Suisse, 1 10 1/2 à 1 12 1/2; Danemark, 1 64 1/2 à 1 68 1/2; Suède, 1 67 1/2 à 1 72 1/2.

BOURSES ETRANGERES
Change Madrid, 83 80; Barcelone, 83 75; Lisbonne, 17; Buenos-Ayres (or), 43 13/32; Rio-de-Janeiro, 9 5/16.

INFORMATIONS FINANCIERES

CRELA. LYONNAIS. - Bilan au 30 juin 1918
Nota : Les communications étant interrompues avec quelques-unes de nos Agences, nous avons dû en ce qui les concerne, faire état des écritures passées à la date de la dernière situation qui nous est parvenue.

Table of financial data with columns for 'Actif', 'Passif', and various financial instruments like 'Dépôts et bons à vue', 'Comptes courants', etc.

BOURSE DE BORDEAUX

du 7 août 1918
Au comptant: 3 % nominatif, 63 90; p. c., 63 90. - 5 % comptant, 89 90. - Obligations de la ville de Paris 1898, 330; dit 1899-Métropolitain, 316; dit 1905, 340.

Chemins de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée
A l'occasion de la fête de l'Assomption, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 10 août 1918 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 21 août, étant entendu que les billets qui auront une validité plus longue conserveront cette validité.

Fête de l'Assomption
A l'occasion de la fête de l'Assomption, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 10 août 1918 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 21 août, étant entendu que les billets qui auront une validité plus longue conserveront cette validité.

LES REPAS sur le FRONT
Maison Centenaire Fondée par APPERT en 1812
Chevallier-Appert fournisseur de l'Intendance, a donné son nom au procédé de fabrication des conserves pour l'Armée. Appréciez ses plats froids: Bœuf à la mode, Tête de veau Albigeoise, Salade Chatelaine.

LA PETITE BRANDE

A la ville comme à la campagne, toutes les femmes voudront acheter aujourd'hui le Petit Echo de la Mode

16 grandes pages, dont 8 consacrées aux travaux de dames. Chaque numéro de ce unique journal vraiment féminin contient un bon de 10 centimes. Chaque bon représente bien une pièce de 10 centimes que le Petit Echo de la Mode accepte comme espèces; donc le journal ne coûte absolument rien, 10 centimes le numéro dans tous les dépôts de la Petite Branded.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 6 août. GRAINS ET FARINES
Blés. - Grâce à la persistance du beau temps, la moisson se poursuit très activement et en des conditions exceptionnelles pour assurer la qualité du blé dans le Midi et le Sud-Ouest. Les rendements aux battages paraissent très satisfaisants, et le poids spécifique sera élevé et raison de la société du blé.

La culture, très occupée aux travaux de la moisson, a fait peu d'affaires cette dernière semaine, si ce n'est dans le Midi et le Sud-Ouest où quelques lots de blés nouveaux sont offerts. Ce mouvement ne prendra une réelle importance que lorsque la moisson terminée les battages auront été faits de façon suivie. La demande est d'ailleurs assez inactive, la meunerie recevant peu régulièrement les blés du service du ravitaillement civil. Les blés vieux, par suite, ont légèrement fléchi cette semaine, et les cours se rapprochent du prix maximum; les blés nouveaux n'ont pas de cours encore bien établis, et dans le Midi sont en baisse.

Notre confrère le «Moniteur vinicole» résume ainsi la situation: «La note donnée, il y a huit jours, est à confirmer: l'Est et le Nord-Est ne sont pas favorisés comme l'an dernier, car d'une façon ou d'une autre, les vignobles en sont, cette année, assez sérieusement éprouvés; les autres régions, à quelques exceptions près, donnent de bonnes espérances, et en particulier nos quatre départements méridionaux «grands producteurs» dans leur ensemble, il faut ajouter, toutefois, que l'on continue à s'y plaindre de la sécheresse; il est certain que si elle est trop persistante, le rendement du raisin pourra en souffrir.

de sortie étant levés, et les régularisations ne viennent pas trop appâter d'entraves au mouvement commercial, il faut souhaiter que l'abondance des offres avec une bonne récolte fasse fléchir les cours à la parité de la taxe. En attendant, les avoines vieilles sont peu offertes. Le disponible est très rare, et ne se traite qu'à prix secrets, alors qu'il n'y a pas de cours établis pour les avoines nouvelles.

Orges. - Les offres sont assez abondantes en orges nouvelles, mais la demande est très active et les cours sont fermes. On cote: Orges de pays, 39 à 40 fr. les 100 kilos, gares Bordeaux. Seigles. - Le disponible paraît plus recherché. On cote: Seigle de pays, 30 à 31 fr. les 100 kilos, gares Bordeaux.

TARTRES ET DERIVÉS
Il n'y a rien de changé en ce qui concerne les produits bruts, mais il faut noter un nouveau fléchissement dans les prix des produits raffinés, avec un écart suivant rendement et qualités.

CHRONIQUE VINICOLE
Bordeaux, 6 août. La température reste entièrement favorable au vignoble, et ce note est bonne dans toutes les directions, sauf l'Est, où les apparences sont moins satisfaisantes que l'an dernier. Il ne se traite presque rien comme affaires à la propriété, si ce n'est quelques rares petits lots de vins vieux et à prix très variables.

Notre confrère le «Moniteur vinicole» résume ainsi la situation: «La note donnée, il y a huit jours, est à confirmer: l'Est et le Nord-Est ne sont pas favorisés comme l'an dernier, car d'une façon ou d'une autre, les vignobles en sont, cette année, assez sérieusement éprouvés; les autres régions, à quelques exceptions près, donnent de bonnes espérances, et en particulier nos quatre départements méridionaux «grands producteurs» dans leur ensemble, il faut ajouter, toutefois, que l'on continue à s'y plaindre de la sécheresse; il est certain que si elle est trop persistante, le rendement du raisin pourra en souffrir.

Alcoolisme
Alcoolisme d'industrie. - Les affaires ont été traitées de 330 à 340 fr. Le Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde a adressé à ses adhérents l'avis suivant: «Main-levée sera donnée sur: 1. - A tous les négociants, distillateurs ou commerçants en spiritueux, des alcools débarqués ou expédiés avant le 26 juin, et importés pour leur propre industrie; 2. - Aux importateurs d'alcool, des quantités qu'ils justifieront avoir vendues aux commerçants-employeurs, à condition que ces alcools aient été également débarqués ou expédiés avant le 26 juin.»

LE MARCHÉ DES VINS A PARIS

Dans nos entrepôts parisiens, les cours demeurent relativement fermes, car le stock est peu important et les demandes sont toujours assez suivies, notamment pour le front, et il est possible que cette situation se maintienne encore un peu, tandis qu'ils fléchissent plutôt en propriété.

Portugal
Portugal continue à parvenir en assez grande quantité; toujours, comme nous l'avons déjà dit, avec de très fortes vitanges, allant, sur certains fûts, jusqu'à 20 et 30 %, et parfois même davantage.

Alcools et Rhums sur Place
Alcools d'industrie. - Les affaires ont été traitées de 330 à 340 fr. Le Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde a adressé à ses adhérents l'avis suivant: «Main-levée sera donnée sur: 1. - A tous les négociants, distillateurs ou commerçants en spiritueux, des alcools débarqués ou expédiés avant le 26 juin, et importés pour leur propre industrie; 2. - Aux importateurs d'alcool, des quantités qu'ils justifieront avoir vendues aux commerçants-employeurs, à condition que ces alcools aient été également débarqués ou expédiés avant le 26 juin.»

Rhum
Rhum de la Martinique. - Quelques affaires ont été traitées de 320 à 330 fr. Rhum de la Guadeloupe. - Quelques affaires ont été réalisées à 270 fr. Rhum de la Réunion. - Sans vendeurs. Rhum de la Jamaïque. - Ces rhums ont été cotés de 200 à 235 fr., droits de douane à la charge des acheteurs. Stock des rhums en douane au 31 juillet 1918: Martinique, 517 hectolitres; Guadeloupe, 3 hectolitres; divers, 78 hectolitres. Ensemble, 524 hectolitres, contre 1,198 hectolitres en juillet 1915.

DIABETE
Malaria, Jaunisse, Paludisme, Maladies du Foie
Laboratoire Urodonal, 2, R. Valenciennes, Paris. Laboratoire Maltosol, 11, Etienne, 111, Paris.

TABAC
FACE
ÉPICERIE
INDUSTRIE
GRATIS

AVIS
Le Magazine Général d'habillement, 87, rue de Quoyries, à Bordeaux, recevra jusqu'au 20 août courant les demandes des hommes non mobilisés ou non mobilisables candidats à l'emploi d'expert du Service de l'habillement pour les deux catégories ci-après: 1. Draps, toiles, confections de vêtements; 2. Chaussures, grand équipement.

EN VENTE dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde: QUELQUES OUVRAGES UTILES ou INTERESSANTS à prix très réduits
LE CIRQUE DU LIS
LE NETHOU
LES ETAPES DU COEUR

DETECTIVE-OFFICE
CABINET de RECHERCHES
Mme HUDILE-STRIELE
USINE CARDE DE LA SOIE
MEDECIN
PELADE
AVENDRE
SUIS ACHETEUR

VENTE APRES DECES
Mme DUVAL commissaire-priseur
Au comptant et 5 % en sus.

MEDECIN
80 rue de Valenciennes
PELADE
AVENDRE

AVENDRE
SUIS ACHETEUR
ON DESIRE LOUER

ON DEM. ménage paysans
PIERRES FERRO-CERIUM

DETECTIVE-OFFICE
CABINET de RECHERCHES

MEDECIN
80 rue de Valenciennes

AVENDRE
SUIS ACHETEUR

ON DEM. ménage paysans
PIERRES FERRO-CERIUM

GLOBÉOL est le combustible idéal du Moteur Humain
L'OPINION MEDICALE: «Malgré tous les avantages que peut présenter la sérothérapie, il est artificiellement et parfois voulu faire une méthode capable de remplacer la transfusion sanguine elle-même, et ceci avec avantage, disant-on, malgré qu'il faille toujours avoir recours à elle au moins dans les cas urgents, nous ne croyons pas que la sérothérapie puisse donner, en une foule de cas, les résultats remarquables qu'on peut obtenir d'une cure prolongée de Globéol. En face d'un organisme à remonter, à revivifier, à refaire, c'est toujours à ce dernier que nous donnerons la préférence.»
Dr Hector GRASSET, Licencié ès Lettres, lauréat de la Faculté de Médecine de Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Prorogation, jusqu'au 31 août 1916, des amé- liorations temporaires récemment appor- tées au service Paris-Quai d'Orsay- Chamblet-Néris (Néris-les-Bains)

Le service automobile reliant la gare de Chamblet-Néris à la station thermale de Néris-les-Bains continuera à fonctionner jusqu'au 30 septembre 1916 pour tous les trains inscrits au tableau de marche, dont la circulation est prévue jusqu'à la date précitée.

BLENNORRAGIE GUERISON SURE, SANTAL BLANC, Je ne fume que le NIL

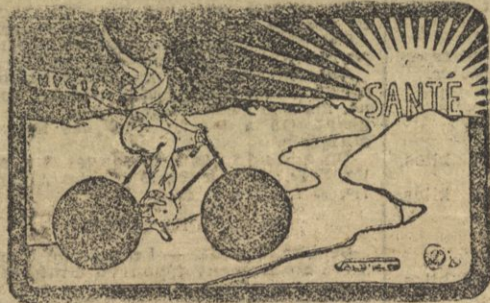
Les Etablissements Jamet-Buffereau sont les mieux organisés pour vous apprendre chez vous ou sur place: Comptabilité, Sténo, etc.

GOUROES véritable peau de bouc, avinées, prêtes à servir. Qual. supérieure.

ACHETEZ dans tous les Magasins et dépositaires de la Petite Gironde: La Pochette-Correspondance

RATS SOURIS - MULOIS sont détruits à tout jamais par un procédé infaillible et nouveau.

LA ROUTE DE LA SANTÉ



Le plus sûr et le plus rapide moyen d'arriver à ce soleil resplendissant, c'est la santé, c'est de bien digérer; et, pour cela, faites comme cette aimable cycliste, prenez du Charbon de Belloc.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre: 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc: 2 francs.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par le poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

FOURNITURES pour USINES GRAISSES, AMIANTE, DESINCROUSTANTS, CAOUTCHOUC, COURROIES, CALORIFUGES, etc.

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS (Mariages, Divorces, Procès, Vols).

DAME très sérieuse demande PIANOS bon marché. Accord. tenir gérance. Adr. journal. Répar. Housty, 6, r. Guiraud.

POURQUOI JETER

LA FORTE SOMME?? ALORS QU'ON EST TOUJOURS SAUVÉ pour 15 CENT. par JOUR par L'UROMÉTINE Lambiotte Frères

MALADIES de la PEAU

Tous les jours 9 à 12 et 3 à 6 h. dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. Discretion.

ACHAT DE COUPONS AUTRICHIENS, BELGES, BRÉSILIENS, BULGARES, TURCS ET TOUS TITRES DIFFICILEMENT NEGOCIABLES - PÉGINIEZ, 7, RUE LAFFITTE, PARIS

DRAGEES BLOT

Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des MALADIES SECRÉTÉES

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

La boîte: 2 francs franco - Envoi discret avec brochure gratuite.

ON DEMANDE: des professionnels, des manoeuvres, un charpentier-menuisier, Tanneur de Bordeaux, qual Brazza, La Bde

JE NE FUME QUE LE NIL

Un Livre indispensable qui n'existait pas C'EST LE Petit Dictionnaire Orthographique de Poche

Les dictionnaires les plus petits sont encore trop volumineux, bien qu'incomplètes, parce qu'ils contiennent une quantité de détails inutiles, quand on les consulte uniquement pour mettre l'orthographe.

Quel est celui qui peut s'en passer? Son prix permet à tous de le posséder; il n'est vendu, dans un élégant et solide cartonnage, que:

1 fr. 50

On le trouve dans tous les Magasins et les Dépôts de La Petite Gironde, ainsi que dans toutes les librairies.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606.

Petites Annonces Économiques

PARAISSENT les MARDIS et VENDREDIS

Elles sont recues la veille jusqu'à DIX HEURES

Minimum par insertion: 2 lignes (La ligne comprend 25 lettres, chiffres et ponctuations).

Le montant des Annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Demandes d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

Jeune fille sérieuse, ayant déjà travaillé dans bureau et connaissant la comptabilité, sollicite un emploi. - Prendre l'adresse au bureau du journal.

Jeune homme, 27 ans, lib. serv. milit., très au courant aliment. et nouveauté, très bonnes références, désire place au Maroc ou Sénégal. Adr. bur. journ.

Brodeuses main pour broderie de couleur et cordons sont demandées 142, rue d'Arès, Bdx.

On demande: 1° Camionneur connaissant livraisons épicerie de préférence; 2° Débutant pour travail de bureaux.

On demande: des professionnels, des manoeuvres, un charpentier-menuisier, Tanneur de Bordeaux, qual Brazza, La Bde

Occasion. Bateau état neuf à vendre avec accessoires. S'adresser 30, chem. des Visitandines.

Dactylo par dame diplômée. 1 h. 15 les jours, 5 fr. p. mois. Leçons sténo et langues, 6, rue Margaux, au premier, Bdx.

Offres d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

Apprenti pâtissier de 14 ans, r. Berry, 29.

On demande, usine Syreziol, ouvriers pour montage main.

On demande occasion: 1 moteur continu 1 cheval, moteurs toutes puissances grillés ou non et ventilateurs.

On demande occasion: 1 moteur continu 1 cheval, moteurs toutes puissances grillés ou non et ventilateurs.

On demande occasion: 1 moteur continu 1 cheval, moteurs toutes puissances grillés ou non et ventilateurs.

On demande occasion: 1 moteur continu 1 cheval, moteurs toutes puissances grillés ou non et ventilateurs.